

Construire ensemble !

Alors que notre monde semble perdre sa boussole avec des guerres qui se développent jusqu'aux portes de nos frontières, il nous faut sans cesse combattre contre les appétits insociables du capital qui trouve fortune dans la multiplication de ces conflits.

Pendant que les populations payent au prix fort jusqu'à la mort ces guerres, les profits de celles et ceux qui sont à la tête des entreprises d'armement font fortune.

C'est dans ces contextes que se sont déroulées les élections municipales dans notre pays et c'est aussi avec ces conséquences directes ou indirectes que les Françaises et les Français se sont exprimés.

Chacune et chacun mesure ici les coûts qu'ont ces guerres sur nos vies quotidiennes : explosion du prix des carburants, des prix sur bon nombre de biens et matériaux nécessaires à notre économie industrielle, agricole et sur les mobilités.

Si les premiers enseignements peuvent être tirés du résultat des municipales, il va nous être indispensable de les analyser en profondeur. Avec en premier lieu un taux d'abstention jamais atteint pour ce type d'élection et des résultats contradictoires suivant les territoires et les configurations politiques.

Dans ce contexte, le Parti Communiste Français, avec ses candidates et candidats, obtient plutôt un bon résultat même si là-aussi, il nous faudra analyser territoire par territoire.

Dans notre département, notre force politique tire son épingle du jeu. La stratégie des communistes de Tarnos est payante et le rassemblement des forces de gauche dans la préfecture landaise permet de reprendre la ville à la droite dans le cadre d'une quadrangulaire.

À noter la perte par la gauche de Saint-Paul-lès-Dax, Soustons et Ondres ; alors que dans le même temps Aire-sur-l'Adour et Tartas sont reprises à la droite.

Aujourd'hui, quelque soit la situation, il faudra aux militantes et militants communistes analyser le pourquoi de ces pertes et de ces conquêtes.

Il nous faudra prendre en compte des éléments qui semblent essentiels quelle que soit la situation : le rôle et l'implication des communistes sur chacun des territoires.

Le congrès national qui se tiendra début juillet aura lui aussi à trouver enseignement de cette séquence électorale pour se projeter vers l'avenir.

L'avenir immédiat sera celui de notre force organisée sur le territoire national avec la préparation des élections présidentielles de 2027.

Dans notre département, nous voulons également prendre le temps nécessaire de l'analyse et nous impliquer dans ce travail collectif communiste.

RÉPUBLICAINES LES LANDES

HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION LANDAISE DU P.C.F.



S.A.R.L. « LES LANDES RÉPUBLICAINES »

7 rue Frédéric Bastiat – BP34

40001 MT DE MARSAN Cedex Tél. 05.58.46.41.41

Directeur de la publication : Alain BACHE

e-mail : landes.rep@wanadoo.fr Site : <http://pcf40.free.fr>

Abonnement annuel 30€

Imprimé : L.R. MONT-DE-MARSAN

C.P.N° 0728P11523– N° 2546 – Jeudi 2 avril 2026



Nous allons proposer un calendrier ; proposer des assemblées aux militantes et militants en travaillant à redynamiser notre activité au plus près des territoires et des populations.

La Fête de l'Humanité de Perquie les 17 et 18 avril est un bon départ pour entreprendre ce nécessaire travail.

Alors soyons nombreuses et nombreux à venir échanger, confronter et surtout à nous y approprier des éléments utiles à nos combats politiques d'aujourd'hui et de demain.

Ce sera aussi un bon moment de fraternité, de paix et de fête. ■

Alain BACHÉ
Secrétaire départemental du PCF

Comment vont Cuba et son peuple ?

Dernière partie (2/2) de la conversation avec Tania Hernandez, ancienne directrice de Radio Habana Cuba.

Elle a eu lieu le 19 février 2026. Depuis, le gouvernement de Trump et de Marco Rubio a encore aggravé la situation.

J'ai été surprise par la variété de produits alimentaires ou autres que l'on trouve dans les petits

magasins privés. Comment arrivent ces produits en plein blocus ? Est-ce que l'ensemble de la population y a accès ?

Ces produits arrivent par l'intermédiaire des Mypimes (petites et moyennes entreprises privées) qui achètent au Panama ou au Mexique un ou des conteneurs avec les produits choisis en fonction des besoins. Ce conteneur échappe au blocus car il n'est pas à destination de l'État cubain. Ensuite les petits magasins s'approvisionnent auprès de ces Mypimes. Toutefois les prix sont inaccessibles pour une grande partie de la population. D'autre part, l'État ne peut pas assurer cet approvisionnement, qui devrait se faire à grande échelle pour l'ensemble de la population, étant soumis au blocus y compris au blocus des transactions financières, des crédits... D'autant que les finances de l'État sont de plus en plus rares : il y a par exemple la chasse à la collaboration médicale qui était une source de revenus importante pour Cuba. Aujourd'hui par exemple, le Guatemala a reçu des pressions tellement fortes de la part des USA que le gouvernement guatémaltèque a annoncé la fin de la collaboration médicale avec Cuba. Or, nombre d'habitants de ce pays sait que le départ des médecins cubains signifie la fin des soins pour la population. De même pour le tourisme, notamment canadien, subit des pressions horribles avec des appels incessants à ne pas se rendre à Cuba. Avec la baisse radicale du tourisme, c'est aussi une source de revenus qui disparaît.

On voit encore des marchands de légumes ambulants. Y-a-t-il une production autour de La Havane ? Ou les produits viennent-ils de plus loin ?

En effet, il y a toujours des « carretilleros » qui se déplacent avec leur charrette de légumes et de fruits. Les produits viennent en général de la proximité de se déplacer jusqu'au marché, mais il s'agit en réalité d'intermédiaires qui achètent eux-mêmes sur les marchés et donc revendent plus cher pour en tirer un bénéfice.

Une dernière question concernant les transports en commun. Je disais que j'étais frappée par le calme des rues, le peu de circulation... Y-a-t-il quand même des déplacements possibles ?

Les grands bus urbains (les « P ») qui faisaient de très longs trajets traversant La Havane de bout en

Solidarité !



bout n'assurent plus aujourd'hui que deux déplacements par jour : un à 6 h du matin, l'autre à 16 h de l'après-midi, pour assurer l'horaire de travail de ceux qui doivent se rendre malgré ça à l'entreprise. Ces bus sont de gros consommateurs de combustibles.

Pour des trajets plus courts, les minibus (13 personnes) font trois déplacements par jour.

Il y a aussi les « ruterros », des minivans organisés en coopérative mais avec le combustible alloué par l'État qui assurent des trajets précis. Ils reçoivent une quantité d'essence équivalente à trois sorties A/R avant 18 h. Les sorties au-delà de cet horaire sont supprimées. Auparavant, ils gardaient une partie du combustible pour les sorties du soir qui bénéficiaient d'un tarif libre. Ces véhicules aujourd'hui sont donc plus nombreux qu'avant, pendant la journée.

Mais ces transports sont très insuffisants pour une capitale de plusieurs millions d'habitants. ■

L'effet papillon coûte déjà très cher

L'enlisement de l'offensive américano-Israélienne en Iran confirme que la guerre éclair annoncée n'a pas eu lieu. Le conflit s'installe et bascule dans une logique d'usure.

Mais ce qui se joue dépasse largement le terrain militaire. Derrière la tension sur les hydrocarbures, ce sont des chaînes de production entières qui commencent à se dérégler. Les plastiques, les textiles, les composants électroniques, les engrais, les médicaments... toute cette production repose sur une base chimique directement dépendante de ces flux. Quand l'amont se bloque, même partiellement, c'est l'ensemble qui ralentit. Les premiers effets sont déjà là, discrets mais réels. Des sites qui lèvent le pied, des industriels qui invoquent des cas de force majeure, des chaînes qui se tendent.

En pendant que le conflit s'enlise, d'autres signaux s'accumulent. Une dette américaine qui tutoie les 39.000 milliards de dollars, une puissance militaire contrainte par ses propres limites matérielles, un système qui tient encore mais sous pression croissante.

L'histoire militaire montre que les guerres d'usure ne se gagnent pas seulement par la technologie, mais la capacité à soutenir l'effort dans la durée. Si la stratégie iranienne consiste effectivement à rendre le coût du conflit insoutenable pour ses adversaires, alors l'opération « Epic Fury » pourrait bien marquer le début d'un affrontement plus long et plus incertain que prévu... ■

Un congrès pour un « communisme de conquêtes »

Le Conseil National du PCF a adopté à 77% le projet de base commune de discussion en vue du 40e Congrès qui se tiendra à Lille les 3, 4 et 5 juillet.

Le 40e congrès du PCF est lancé. Après une phase d'élaboration par la commission élue à cet effet, le texte « **Un communisme de conquêtes** » a été présenté au conseil national ce samedi 28 mars avant d'être adopté ce dimanche 29 mars à 77% des suffrages exprimés (74 pour, 22 contre, 9 abstentions). Dans un monde déchiré par les guerres et dans une France en crise aussi bien politique qu'économique, le texte prend le parti de la paix, des coopérations internationales, d'une République refondée et du travail. Il prolonge le travail du « *Plan climat empreinte 2050* » présenté par le PCF pour répondre à l'urgence climatique et à l'effondrement du vivant tout en créant les conditions d'une nouvelle industrialisation. Il propose également de relever le « *défi du socialisme au XXIe siècle* », en défendant un « *socialisme aux couleurs de la France* » vu comme un « *processus* » vers une « *visée révolutionnaire, le communisme* ».

« Avec le peuple et pour le peuple »

Considérant par ailleurs qu'il n'y a « pas de fatalité », à la victoire de l'extrême-droite en 2027, le projet de base commune affirme que « *les communistes veulent consacrer toute leur énergie à permettre une autre issue : des jours heureux pour la France* ». « *Le PCF veut incarner cet espoir, avec sincérité, avec honnêteté, avec un projet construit avec les citoyens, avec le monde du travail, avec la jeunesse. Il veut le faire avec le peuple et pour le peuple* », détaille le projet de base commune.

« **Nous ne voulons pas faire un choix entre Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann** »

Un moment important pour présenter la perspective « *d'une société des biens communs, de l'émancipation et du développement des*



capacités humaines ».

L'un des principaux débats portera sur la réintroduction dans la doctrine de la notion de « *socialisme aux couleurs de la France* » qui devrait leur permettre de mieux présenter leur ambition

autour de cinq piliers fondamentaux :

- ♦ la planification démocratique et écologique,
- ♦ la socialisation massive des moyens de production,
- ♦ la coopération entre nations souveraines,
- ♦ la promotion des droits et libertés,
- ♦ l'émancipation culturelle.

À la suite de la présentation du texte, des voix critiques se sont élevées pour déplorer un travail insuffisant sur le concept de socialisme, une prise en compte trop anecdotique des luttes féministes, du monde de la création ou encore de l'enjeu climatique.

« **Il s'agit de recréer une base sociale forte en faisant progresser la conscience de classe** »

Des membres de la commission économique du PCF ont aussi pointé des « manques » dans le texte à propos de l'analyse de la situation et des propositions économiques. Après une nuit passée à incorporer des amendements, la commission présidée par Léon Deffontaines a présenté une version corrigée et enrichie qui a permis de réunir une large majorité des suffrages exprimés.

D'ici le 3 mai, trois cents communistes au moins peuvent déposer un texte de base commune alternative.

Plusieurs intervenants ont néanmoins regretté que des « textes alternatifs » circulent avant même l'adoption du projet de base commune par le Conseil National, en contradiction avec l'esprit des règles de vie commune du PCF. ■

Les 17 et 18 avril, Fête Huma de Perquie

Cette année elle se déroulera sur le thème : « **Pour des jours heureux en France et dans le Monde** ».

Dans le contexte politique international et français, après les élections municipales et dans le cadre de la préparation du congrès du PCF, cette 15^{ième} fête constituera un évènement politique important. Ce rassemblement politique et festif, les militants communistes du secteur, le préparent en s'adressant largement aux populations, aux salariés.

Préparation qui s'inscrit concrètement dans la démarche du « **pacte d'avenir de la France** » proposé par le PCF.

Un pacte qui favorise le débat et l'action du monde du travail dans sa diversité car il n'y aura pas de changement politique en sa faveur si celui-ci ne prend pas en main ses affaires.

Programme :

Vendredi 17 avril 18h30 débat public : « Liberté des peuples, Souveraineté des Etats, Paix, Respect du droit international » avec



Daniel Salhorgne, Président du Mouvement de la Paix des Landes et

Leila

Moussavian-Huppe, membre du secteur de politique extérieure du PCF en charge du Proche et Moyen-Orient



Samedi 18 avril 10h débat public : « Pour des territoires ruraux vivants :

Renouveau industriel et agricole, services publics, transition écologique » avec

Véronique Mahé, responsable nationale à la vie du PCF, conseillère régionale des Pays de Loire.



Apéritif et repas vendredi soir (12€ tout compris)

Apéritif puis repas samedi midi (prix repas 16€)

S'inscrire rapidement (pour des questions d'organisation) auprès de : Béatrice Désolé 06.86.20.21.84 ou Christian Duprat 06.83.22.69.81
Possibilité de laisser un message)■

MOYEN-ORIENT EN FEU

Ah ! si l'on pouvait vivre en paix ! - ah ! s'il était un terme à cette longue route ! - ah ! si, après cent mille ans, du sein de la terre – on pouvait renaître comme la verdure ! Extrait de "Quatrains" du poète iranien Omar Khayyâm (1048-1122). L'agression guerrière déclenchée par la coalition américano-israélienne au Moyen-Orient frappe les peuples sous des feux croisés destructeurs et des répliques iraniennes dans de nombreux pays. Le Liban est bombardé et à Minab, en Iran l'armée américaine a bombardé une école de petite filles. Les mamans de ces fillettes étaient-elles celles qui crient «Femme-Vie-Liberté» contre la théocratie (société dans laquelle le gouvernement est exercé par l'autorité religieuse). Les parlements, notamment le Congrès des États-Unis n'ont pas été consultés sur le déclenchement de la guerre et l'Organisation des Nations Unies a été mise de côté. L'objectif est d'imposer la force militaire comme nouvelle norme contre le droit humain pour un monde commun. Les peuples du monde en paient le prix fort, avec la spéculation sur les prix des carburants qui va tout renchérir, nos économies étant basées sur le pétrole. Les grands groupes pétroliers emplissent leurs caisses pendant qu'on tue à Beyrouth, à Téhéran, à Tel-Aviv. On ne peut laisser croire que la guerre se fait au nom de la libération du peuple Iranien. Le secrétaire d'État américain, Pete Hegseth (né le 06/01/1980 à Minneapolis), a clarifié l'enjeu «*les États-Unis ne mènent pas un exercice de construction de la démocratie*». Ils veulent s'emparer de l'Irak, comme ils tentent de s'approprier le Venezuela et asphyxier le peuple Cubain, tout en laissant leurs alliés d'extrême droite Israéliens détruire la possibilité d'un État pour le peuple Palestinien. Les guerres en cours tuent hommes, femmes, enfants, détruisent habitats et infrastructures, brûlent la terre, asphyxient les habitants sous les puits de pétrole en feu. L'odeur du pétrole et la propagande s'acharnent à le cacher comme hier ils ont caché les véritables enjeux de la guerre déclenchée contre l'Irak ou l'Afghanistan. Il s'agit de tenter de soumettre le Moyen-Orient au bon vouloir de l'impérialisme américain et de l'État d'Israël qui veut imposer un «Grand Israël». Il s'agit aussi de contrecarrer la montée en puissance de la Chine en la privant des ressources pétrolières du Venezuela et de l'Irak. En même temps, les dirigeants nord-américains ne supportent pas la contestation de l'hégémonie du dollar comme monnaie d'échange mondiale. Les causes de ces guerres sont à rechercher dans un projet géopolitique de domination et d'une relance de l'accumulation capitaliste au détriment du peuple américain lui-même qui commence à en payer le prix. Le mot d'ordre n'est pas «Amérique d'abord» mais «capital d'abord». L'échec économique de D. Trump avec la crise du pouvoir d'achat des américains et la désindustrialisation à la veille des élections de mi-mandat conduisent le grand capital américain à être encore plus agressif. Au mépris des alertes scientifiques sur les dérèglements climatiques et des conférences mondiales pour le climat, se redéploie un capitalisme de prédation dans lequel Washington veut se garantir à long terme la production d'or noir et les couloirs d'approvisionnement, notamment le détroit d'Ormuz. Les U.S.A utilisent l'intelligence artificielle pour guider les bombardements sur le territoire iranien. Le pouvoir israélien utilise la technologie numérique dans ses guerres à Gaza et au Liban. Les armes Iraniennes détruisent et tuent au cœur des villes. Il faut arrêter cette folie et vite ! Réclamons la paix universelle ! Tots amassas hasent nous entene (tous ensemble faisons-nous entendre).

Roger La Mougne

SOUSCRIPTION

Nom.....Prénom.....

ADRESSE.....

CP.....VILLE.....

Je fais un don de € au PCF

Libeller le chèque à l'ordre de :

« **ADF-PCF40** »

BP34, 40001 MONT-DE-MARSAN Cedex

Conformément à la loi, un reçu ouvrant droit à une réduction d'impôt vous sera adressé (uniquement pour les dons en chèques).